

Québec français



Plongées dans l'inconnu

Isabelle L'Italien-Savard

Number 168, Winter 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68681ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2013). Review of [Plongées dans l'inconnu]. *Québec français*, (168), 103–105.

Plongées dans l'inconnu

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

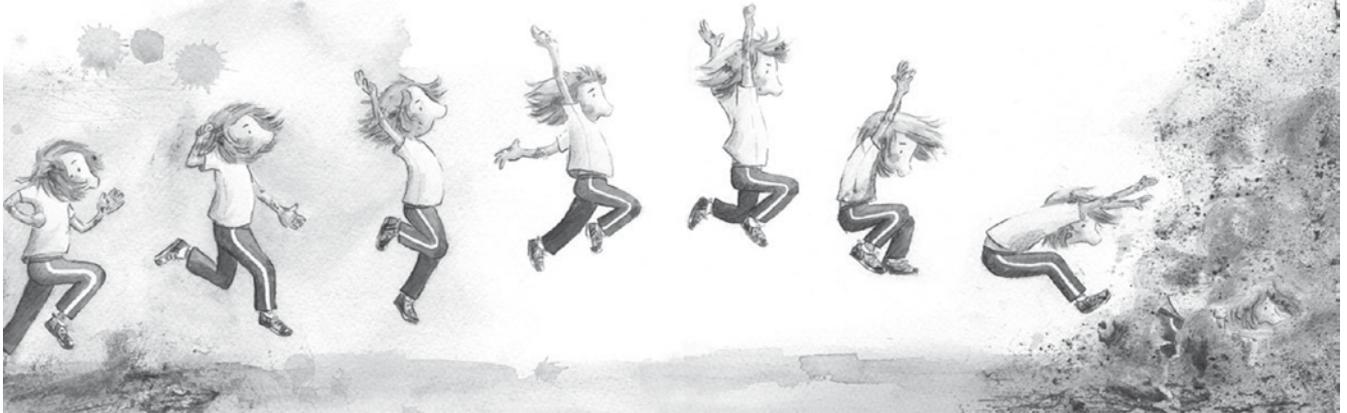


Illustration : Geneviève Després (*La grève du bain* de Pierrette Dubé)

Préscolaire – Petits côtés obscurs

L'héroïne de l'album *La grève du bain* décide de ne plus se laver après avoir expérimenté la baignoire géante de sa nouvelle maison : en plus de s'y sentir perdue (rien à voir avec Agathe, son ancienne baignoire sur pattes !), elle est effrayée par les grosses vagues que génère la fonction « remous »... Au fil des jours et des jeux salissants, la fillette refuse obstinément de prendre un bain, malgré les injonctions de son entourage et les subterfuges pour rendre la baignoire plus attrayante. Collante, enrobée de crasse, elle trouvera seule le moyen d'apprivoiser l'immensité de cette nouvelle baignoire à remous. Cette histoire savoureuse écrite par Pierrette Dubé, qui « colle » parfaitement au vécu de certains rebelles du nettoyage, est magnifiquement illustrée par Geneviève Després, qui représente bien le ton drolatique de la situation et réussit même à

faire sentir la saleté et la « croûte » qui enveloppent la sympathique héroïne.

Chanter dans le noir de Caroline Woodward raconte la traversée matinale d'une fillette à travers les champs et la forêt pour rejoindre l'arrêt de son autobus scolaire. Cette longue marche aux aurores, dans le froid hivernal, alors qu'il fait encore sombre, effraie un peu la jeune fille qui, pour se « donner du courage et pour appeler le soleil », chante doucement pour elle-même. Cet album au ton poétique, dont les images de Julie Morstad épousent magnifiquement la solitude et le froid de l'héroïne, se révèle apaisant dans sa simplicité et salue la bravoure des petits écoliers du matin.

Il faut savoir reconnaître les qualités de nos amis, même si elles se cachent parfois sous leurs défauts. C'est ce que nous rappelle le joli album de Diane

Noiseux, illustré par AnneMarie Bourgeois. Dans *Mes amis ont des petits défauts mais...*, le narrateur présente tour à tour une dizaine d'amis en commençant par leur petit travers, pour mieux se souvenir de la qualité qu'il apprécie chez chacun. C'est une bonne façon de montrer aux enfants à regarder plus loin que le comportement qui nous agace pour découvrir, chez nos amis, les trésors qu'ils recèlent. Derrière l'envers... il y a aussi l'en-droit. Et l'un vient avec l'autre !



Enquêtes d'hiver

Les lecteurs débutants prendront plaisir à partager l'expédition de Sandrine et son copain Jérémie, partis dans la neige à la rescousse du petit frère égaré. En cherchant sa piste dans la neige, les amis découvrent finalement une grotte souterraine partagée à la fois par une famille de renards, mais aussi par un étrange radeau, vestige de la glorieuse époque des cageux. L'histoire de ces héros d'autrefois, dont l'image de Jos Montferrant émerge triomphalement, donne un ton tout spécial à cette aventure dans la neige. *La caverne à histoires* de Louise-Michelle Sauriol, illustré par Alexandre Rouillard, est vif et plein de surprises, dont ce voyage dans le temps qui ravit les petits héros.

Les lecteurs plus avancés seront littéralement ensorcelés par le roman policier *Mort suspecte au Yukon* de Mylène Gilbert-Dumas, la deuxième aventure d'Ariane

Blackburn, jeune universitaire débrouillarde, qui se retrouve cette fois dans le grand nord, à Dawson City, où son cousin l'a invitée pour se changer les idées. Ariane se voit plongée malgré elle dans une enquête captivante, alors qu'elle veut en savoir davantage sur la mort étrange d'une jeune femme du village. Le froid glacial, le mystère qui entoure les habitants aux mœurs insolites, la sauvagerie des loups et des corbeaux ne viendront pas à bout de la persévérance de cette détective bien résolue. La construction du récit est

particulièrement efficace, qui laisse planer le mystère et garde un inquiétant suspense jusqu'au dénouement final. En prime, le Yukon et ses habitants y sont présentés avec une grande justesse, l'auteure ayant partagé la vie des Yukonnais tout un hiver lors d'une récente résidence d'écrivains. C'est donc un roman passionnant, qui nous fait connaître les mœurs du grand nord, mais surtout qui nous entraîne, tambour battant, dans une enquête très originale, aux accents fantastiques.



LES AMATEURS DE SPORT

Alain M. Bergeron se consacre aux grandes figures passées du sport au féminin en publiant coup sur coup et chez des éditeurs différents des récits inspirés de la vie de grandes championnes nationales peu connues du grand public.

Dans *La fabuleuse saison d'Abby Hoffman*, l'auteur, à partir de coupures de journaux de l'époque et de témoignages des proches, reconstitue l'incroyable aventure de la petite Abby Hoffman qui, à 9 ans à peine, s'est jointe « incognito » à la Petite ligue de hockey de Toronto en 1955, pour participer, le temps d'une saison, aux vrais matchs de hockey avec les garçons de son âge. Issue d'une famille modeste et élevée avec ses frères dans la passion du hockey, la jeune Abigail contrefait son nom en « Ab » pour s'inscrire dans la ligue locale et participe ainsi aux parties de hockey en se faisant passer pour un garçon, avec la connivence de sa famille. Son entraîneur reconnaît chez Ab les aptitudes d'un bon défenseur, au point de retenir sa candidature pour l'équipe d'étoiles de la ligue. Mais puisqu'il faut obligatoirement envoyer son extrait de naissance, le secret est vite éventé et Abby se retrouve sans

l'avoir voulu au centre d'une controverse. Les dirigeants veulent exclure Abigail de la ligue, mais son histoire, qui paraît dans les journaux et fascine la population, fait trop de bruit pour qu'on refuse impunément à une jeune fille de vouloir pratiquer son sport favori. Cette histoire, tirée d'un fait vécu des années 1950, est racontée de façon habile par l'auteur, qui sait manœuvrer entre les faits vécus, authentiques, et une récréation des mœurs familiales et des relations entre les joueurs de l'équipe d'Abby. La plongée dans les années 1950 est aussi réussie ; on peut ainsi mesurer l'écart entre cette époque et la nôtre, non seulement en ce qui a trait aux mœurs et à la technologie, mais aussi bien sûr aux idées.

Le second récit, qui présente les jumelles Rhona et Rhoda Wurtele, pionnières du ski alpin au Québec, sélectionnées pour les Olympiques de 1948, est construit de façon encore plus ingénieuse, puisque l'histoire de ces skieuses nous est racontée par Adam, le jeune héros. Dans le cadre d'un projet scolaire de longue haleine, les élèves de sixième année doivent présenter un rapport sur une personne âgée de leur entourage,



Aventurières du passé

Le dernier roman de Daniel Mativat, *Le poison des âmes*, transporte les lecteurs au lendemain de la révolte des Patriotes, dans un Québec écrasé par le règne de l'Église et l'argent des bourgeois anglais. Charlotte, 16 ans, fille du Patriote François-Marie Laliberté, exécuté sur la place publique, subit les humiliations de ses « tuteurs », le curé Mailoux et le notaire Malenfant, auxquels son père a confié le soin de sa famille avant de mourir, sans savoir qu'ils le trahiraient. À l'image des héroïnes des grands romans dont elle affectionne la lecture – pourtant interdite par l'Église – la jeune femme, après toutes sortes de revers de fortune et de coups de théâtre, parviendra à venger son honneur en tramant une savante mise en scène destinée à confondre ses bourreaux. Ce récit, qui fait honneur au talent de Mativat pour ficeler une intrigue et multiplier les péripéties, revêt un caractère historique particulière-

ment captivant. Non seulement les troubles de 1837 y sont-ils évoqués avec justesse et à propos, tant dans leurs fondements que dans leurs conséquences, mais surtout, le contexte « littéraire » de cette époque est finement montré, par le rôle subversif qu'y jouent la lecture et les livres, vivement dénoncés par les autorités ecclésiastiques. Cette seule thématique, originale et parfaitement maîtrisée, suffit à faire de ce roman un petit bijou pour faire saisir tout le pouvoir des mots... et la façon de les faire taire à une certaine époque de notre histoire.

Une tout autre époque est visitée par l'auteure française Marion Poirson, dans la série qui met en scène Maguelone, une délurée fillette de 12 ans, qui vit à Montpellier en 1453, avec son père, médecin, sa grand-mère et leur servante. C'est l'occasion de vivre avec elle des aventures mystérieuses, comme dans *La maison des démons*, où l'héroïne et sa bande d'amis tentent de

comprendre les étranges apparitions qui perturbent les nuits des sœurs Amiel, les vieilles voisines ; ou encore d'entrer dans les secrets des mœurs religieuses de l'époque, avec, dans *Le parchemin maudit*, une percée dans l'univers de la Kabbale et de ses défenseurs juifs. Comme la jeune fille est élevée par un père plutôt humaniste, ouvert d'esprit, la représentation d'un Moyen Âge superstitieux et craintif est ici contrebalancée par la vision plus rationnelle de l'héroïne. Les intrigues sont bien orchestrées et enlevantes, et le contexte historique apparaît en filigrane avec subtilité, sans trop d'appui didactique, avec des descriptions évocatrices de la vie quotidienne de cette époque. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

Précolaire

La grève du bain. Texte de Pierrette Dubé, illustrations de Geneviève Després. Montréal, les 400 coups, 2012, 32 pages.

Mes amis ont des petits défauts mais... Texte de Diane Noisoux, illustrations d'AnneMarie Bourgeois. Montréal, éditions de l'Isatis, 2012, coll. « Tourne-pierre », no 35, 24 pages.

Chanter dans le noir. Texte de Caroline Woodward, illustrations de Julie Morstad, traduction de Fanny Britt. Montréal, la courte échelle, 2012, 40 pages.

6-8 ans

La caverne à histoires. Louise-Michelle Sauriol, illustré par Alexandre Rouillard. Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2012, coll. « Sésame », n° 129, 70 pages.

10 ans et plus

La fabuleuse histoire d'Abby Hoffman. Alain M. Bergeron. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2012, 280 pages.

Les merveilleuses jumelles W. Alain M. Bergeron. Montréal, Québec Amérique, 2012, coll. « Gulliver », n° 199, 192 pages.

La maison des démons. Marion Poirson. Marseille, éditions Rouge safran, 2011, coll. « Poivre », 144 pages.

Le parchemin maudit. Marion Poirson. Marseille, éditions Rouge safran, 2012, coll. « Poivre », 144 pages.

12 ans et plus

Le poison des âmes. Daniel Mativat. Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2012, coll. « Ethnos », n° 12, 208 pages.

Mort suspecte au Yukon. Mylène Gilbert-Dumas. Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2012, coll. « Graffiti », n° 75, 224 pages.

C'est la faute à Ovechkin. Luc Gélinas. Montréal, Hurtubise, 2012, 224 pages.

après l'avoir côtoyée durant presque toute l'année scolaire. Adam opte pour les jumelles Wurtele, dont il apprend, au gré de ses visites dans leur vieux manoir, à connaître leurs exploits sportifs en étant étrangement parachuté dans leur passé. Le livre est ponctué de photos d'époque qui donnent vie à ces incursions dans le passé héroïque des skieuses. Un dossier illustré et très bien documenté complète également l'ouvrage. Certes, l'astuce de nous livrer l'information sur la vie des célèbres skieuses par le truchement d'un héros auquel peut s'identifier le jeune lecteur dynamise la reconstitution d'époque et inscrit le récit dans un espace contemporain où le dialogue entre enfants et personne âgées permet de mieux nous approprier notre histoire.

Si l'on désire plus contemporain, *C'est la faute à Ovechkin*, écrit par le journaliste sportif Luc Gélinas, permet de suivre le parcours d'un jeune hockeyeur québécois sur le chemin accidenté qui mène vers la ligue nationale. À 16 ans, Félix Riopel, fier attaquant d'une équipe de la Mauricie, est mûr pour participer au camp d'entraînement d'une équipe professionnelle. Il

sera finalement repêché par les Huskies de Rouyn-Noranda, ce qui l'oblige à quitter famille, blonde et amis pour affronter seul, en ne misant que sur sa force de caractère, les conditions exigeantes imposées aux jeunes hockeyeurs de la ligue junior majeure. En misant sur un parcours somme toute convenu sur lequel il greffe un personnage bien campé, à la personnalité finalement attachante, l'auteur donne vie à ces héros qui fascinent les jeunes. Le récit est bien mené et la vie des jeunes de 16 ans, qu'ils soient adeptes ou non du hockey, y est habilement recréée.

